



Philippe Defernez

n° 29

EDITO

Peser, apaiser, croire et convaincre

Croire et convaincre, encore et encore. Car la biodiversité est à défendre. On pense avoir fait avancer la cause de la nature et des Mammifères sauvages, et une nouvelle décision nationale ou locale vient ébranler cette certitude. Les financeurs publics se font frileux, il faut convaincre. Une solution apparaît avec le mécénat et le financement participatif, il faut convaincre. C'est donc avec conviction que le GMB, fort de ses adhérents et salariés, défend avec passion le projet de restauration d'un gîte à chauves-souris à Plogonnec ou la prise en compte de la trame noire dans les problématiques d'aménagement du territoire.*

Croire et apaiser, encore et encore. Les relations entre l'Homme et les Mammifères sauvages ne sont pas un long «Scorff» tranquille. Les colocations parfois difficiles avec les chauves-souris ou les conflits entre la Loutre et le pisciculteur nécessitent l'intervention d'un médiateur pour apaiser, renseigner, expérimenter et avancer encore et encore. Le GMB, fort de son réseau des médiateurs, s'y emploie et s'enrichit de ces expériences.

Croire et peser, encore et encore. Le GMB est un petit poucet face aux «grands» décideurs politiques ou économiques. Mais le tissu associatif de la protection de la nature en Bretagne est riche de sa biodiversité humaine et c'est une force. C'est pourquoi le GMB soutient l'émergence d'un réseau des gestionnaires d'espaces naturels ou l'esprit fédérateur de FNE... pour peser, apaiser et convaincre encore et encore».

■ Benoît Bithorel, Trésorier du GMB

Juin 2016

2	Actualités	
	6 mois dans la vie du GMB	2
	Nouvelles associatives	3
	Nouvelles de la Loutre	4
	Nouvelles des chauves-souris	5-7
	Du papier et un appel	8
9	Découverte	
	France Nature Environnement	9
10	Dossier	
	Le réseau des médiateurs Mammifères Sauvages de Bretagne	10-11
12	Agenda, à lire	12

■ **4-5 janvier** : «Journées d'hiver». Les salariés se sont réunis pour s'organiser et préparer le travail de l'année.

■ **27-28 janvier** : Tenue d'un stand au Carrefour des Gestions Locales de l'Eau à Rennes (35).

■ **25 février** : Rencontre avec Denez L'Hostis, président de France Nature Environnement.

■ **25 mars** : Formation du personnel de la Réserve Naturelle Régionale des Etangs du Loc'h à Guidel (56) à la reconnaissance des indices de présence du Campagnol amphibie.

■ **31 mars** : Forum des gestionnaires d'espaces naturels à Plérin (22). Lors de cette rencontre, le GMB est intervenu pour présenter les résultats des aménagements de gîtes à grands rhinolophes et à animé deux tables rondes.

■ **12 avril** : Dîner-rencontre à Brest (29) des acteurs de la protection de la nature avec Barbara Pompili, Secrétaire d'Etat à la Biodiversité.

■ **20 avril** : Formation sur l'évaluation du risque de collision routière chez la Loutre pour le Plan d'Action Loutre de Normandie à Ségrie-Fontaine (61).

■ **21 avril** : Réunion du « Pôle Métier Biodiversité » sur la définition d'un standard d'échange de données naturalistes à l'échelle régionale.

■ **23 avril** : formation pour une dizaine d'opérateurs bretons de circuits d'écoute de chauves-souris communes (programme *Vigie Chiro* piloté par le Muséum National d'Histoire Naturelle).

■ **19 mai** : Inauguration de la Réserve Naturelle Régionale « Landes, tourbières et étangs de Plounerin » (22).

■ **20 mai** : Participation au Comité Régional Trame Verte et Bleue (22).

■ **3-4 juin** : Week-End de Prospection Tous Azimuts sur le Couesnon, interrégional et collaboratif ! : 35 participants membres des trois structures co-organisatrices (GMB, Groupe Mammalogique Normand, Bretagne Vivante), 42 communes prospectées en Normandie et en Bretagne.

■ **17 au 19 juin** : Week-End de recherches de chauves-souris autour de Bédée (35) (17 participants).

Rencontres avec le public

■ **19 février** : Conférence sur l'Atlas des Mammifères à Hillion (22) à l'initiative de la Maison de la Baie.

■ **18 au 20 mars** : Festival Natur'Armor à Pleumeur-Bodou (22).

■ **29 mars** : Conférence sur la Loutre d'Europe à Océanopolis (Brest, 29) à l'initiative du Syndicat de bassin de l'Elorn.

■ **9 avril** : Sortie sur les traces de la Loutre à Daoulas (29) à l'initiative du Syndicat de bassin de l'Elorn.

■ **14 avril** : Participation à la projection du film « Le banquet des loutres » organisée par Eau et Rivières de Bretagne. Aline Moulin, administratrice, était présente pour répondre aux questions du public.

■ **5 juin** : Dédicace de l'Atlas au salon



Gros succès pour le jeu des empreintes ! (stand du GMB, festival Natur'Armor).

«Livres au jardin» à Saint-Jouan-des-Guérets (22) par Matthieu Ménage, administrateur.

■ **10-11 juin** : Dédicace de l'Atlas au salon du livre de Vannes par Stéphane Guérin, administrateur.



Gros succès pour la conférence sur les mammifères à Hillion (22) avec environ 200 participants.

Le point sur la réorganisation interne

A l'automne 2013 (*Mammi'Breizh* n°26), le GMB a bénéficié des conseils d'un consultant spécialisé (*Ars Nomadis*) dans le cadre d'un Dispositif Local d'Accompagnement, dispositif public destiné aux structures de l'économie sociale et solidaire). Suite à la croissance de l'activité de l'association ces 10 dernières années (augmentation du nombre de salariés, multiplication des dossiers, des sollicitations et des partenaires), il était devenu nécessaire de se doter d'outils de gestion, de définir un projet associatif et surtout de revoir l'organisation interne de l'association.

Sur ce dernier point, la réflexion permise par ce dispositif a abouti à la mise en place d'une « coordination tournante » au sein de l'équipe salariée : chaque année l'un des salariés est en charge de la coordination de l'équipe,

et ce à tour de rôle. Ce système, encore en rodage, est en place depuis 2014.

La réorganisation prévoyait également la redéfinition du rôle du Conseil d'Administration et de la répartition des tâches entre administrateurs et salariés. C'est à ce chantier que l'association s'est attelée en 2016. Il s'agit de faire du CA une instance de débat, de surveillance et d'orientation stratégique et de lui permettre (via une modification des statuts) de déléguer à l'équipe salariée la direction opérationnelle de l'association, et ce de façon collégiale. Administrateurs et salariés se sont donc réunis en début d'année pour discuter concrètement de cette nouvelle répartition des rôles qui sera précisément consignée dans un règlement intérieur.

■ Franck Simonnet

Nouveau local pour l'antenne sud-est

Basé à Redon dans les locaux de la Région Bretagne, quai amiral de la Grandière, depuis 2013, l'antenne 35/56 du GMB change de local pour occuper, à quelques pas de là, un bureau dans le château du Mail, 1 rue du Plessis. Ce bureau plus grand hébergera les deux salariés de l'antenne sud-est (départements 35, 44, 56) et

permettra également d'accueillir des stagiaires et les adhérents de l'association. N'hésitez pas à nous y rendre une petite visite pour boire un café, emprunter du matériel ou venir le temps d'une demi-journée y disséquer quelques pelotes de rejection !

■ Thomas LE CAMPION et Nicolas CHENAVAL



Mamm'route : une application pour signaler les mammifères écrasés

Le Groupe Mammalogique Normand a développé, en concertation avec Picardie Nature et le GMB, une application pour smartphone de transmission des observations de mammifères écrasés sur les routes.

Cette application - merci au GMN ! - est utilisable en Normandie, Bretagne et Picardie. Les données saisies en Bretagne seront transmises au GMB. Les personnes intéressées par ce nouvel outil trouveront toutes les infos sur : www.mamroute.fr.

■ Franck Simonnet

* voir le compte-rendu de la 7^e Journée des Mammifères : http://www.gmb.asso.fr/PDF/CR_JMSB_2013.pdf

NDLR : attention, l'utilisation d'un téléphone au volant est interdite par la loi ! Garez-vous correctement avant toute saisie, ou, mieux : faites saisir par vos passagers !



Les gestionnaires d'espaces naturels bretons se structurent

L'Arlésienne, c'est un peu l'histoire du Conservatoire des Espaces Naturels breton. Plusieurs tentatives de création de cette structure coordinatrice des gestionnaires, actrice du foncier... ponctuent les 25 dernières années sans qu'aucune n'ait abouti. Dernier épisode en date, à l'initiative de la Région, une mission de préfiguration met le projet sur les rails en 2015... mais « patatras » encore, le CEN ne voit pas le jour comme escompté.

Qu'à cela ne tienne, les associations naturalistes se sont saisies du projet, et entendent bien qu'il aboutisse. Delphine Even, recrutée pour cette mission, a déjà organisé un forum des gestionnaires plébiscité, constitué un annuaire des sites et des acteurs, et proposé un scénario de structuration d'un réseau approuvé par toutes les associations.

L'année 2016 sera-t-elle donc celle de la naissance d'un réseau breton des espaces naturels ? La réponse au prochain épisode...

■ Thomas Dubos

Un stagiaire pour les inventaires églises en Loire-Atlantique

Pour la dernière année du programme « ouvre ton église » en Loire-Atlantique, le GMB a sollicité l'aide de Romain Le Goff qui réalise de mai à juillet 2016 son stage dans le cadre de son BTS Gestion et Protection de la Nature à Auray.

En effet, il fallait mettre les bouchées doubles pour réaliser un maximum de prospection d'églises. L'objectif de ce programme demeure la réouverture de combles d'églises, bien souvent grillagés. Ce sont près de cinquante églises que Romain va pouvoir prospecter, avec bien souvent autant de combles de mairies, d'anciens presbytères ou encore d'anciennes écoles ! Souhaitons lui de fructueuses trouvailles !

■ Nicolas Chenaval



Prix du Beau Livre Produit en Bretagne

Ce prix a été remis au GMB pour l'Atlas des mammifères lors du salon du livre de Vannes (56) le 10 juin. Merci à tous ceux qui y ont collaboré !



Franck Simonnet lors de la remise du prix

Le Couesnon, la Bretagne, la Normandie et la Loutre

Dans la moitié nord de l'Ille-et-Vilaine, département où la Loutre était devenue très rare dans la seconde moitié du XX^e siècle, le maintien de quelques individus (probablement très mobiles) était encore noté ici ou là dans les années 1980 et 1990. Après une dernière observation paraissant fiable en 2002 sur les rives du Couesnon, plus aucun élément ne viendra suggérer une fréquentation par l'espèce, malgré des prospections ciblées.

A partir de 2006 et surtout de 2012, la progression - lente et chaotique ! - de l'espèce dans le quart sud-est de l'Ille-et-Vilaine* vient raviver l'espoir d'une reconquête de ce département. Mais l'automne 2015 a vu le retour de l'animal dans sa partie nord par une voie relativement inattendue...

En effet, en octobre dernier, Benoît Lecaplain découvre une épreinte sur l'aval du bassin du Couesnon. D'autres

marquages observés au cours de l'hiver suggèrent le cantonnement d'un individu. Le 15 mars dernier, une vingtaine de techniciens environnement, bénévoles du GMB et du GMN (Groupe Mammalogique Normand), agents ONCFS, etc., se sont retrouvés pour rechercher l'espèce sur une bonne partie du bassin versant. Nous avons repéré sa présence dans 3 sites (sur 35 visités) espacés de 7 à 11 km. Tous les marquages étant très récents, il n'est pas exclu que le secteur soit fréquenté par plus d'un individu. Le petit réseau d'observateurs inauguré à l'occasion de cette journée permettra de surveiller l'évolution de la situation. Compte tenu des informations disponibles, tout porte à croire que ce retour s'est fait à partir de la Normandie !

■ Franck Simonnet

* voir le compte-rendu de la 7^e Journée des Mammifères : http://www.gmb.asso.fr/PDF/CR_JMSB_2013.pdf



■ Bassin versant du Couesnon
■ Zone prospectée
■ Zone où des indices de présence de Loutre ont été repérés.

De pisciculteur à loutrologue

Les 24 et 25 mars derniers, Stéphane Raimond, expert médiateur pour le Plan national d'action en faveur de la Loutre d'Europe, a rendu visite à quelques pisciculteurs bretons confrontés à la prédation du mustélidé.

Ancien pisciculteur, Stéphane a en son temps été victime de plusieurs loutres friandes de son poisson. Après de longs mois à jouer à cache-cache avec les intruses, il les a enfin rencontrées... et en est tombé amoureux. Aujourd'hui photographe animalier et surtout expert de la problématique de la prédation en exploitation piscicole, il sillonne désormais les routes de France pour apporter des solutions à ceux dont les poissons attirent le goulu mustélidé et ne cesse de promouvoir la cohabitation.

Dans ce cadre, le GMB a sollicité l'expertise de Stéphane dans trois exploitations de la région guingampaise. Trois exploitations, trois situations différentes, trois solutions adaptées. Chaque interstice compte pour barrer le passage

à Dame Loutre ! Buse d'évacuation des eaux, grillage un peu lâche et faculté de la bête à escalader s'ajoutent à une ténacité à toute épreuve ; il n'est pas si aisé d'être plus malin qu'elle. Mais Stéphane, fort de son expérience, a su proposer un plan d'action à chacun. Ses expertises donneront lieu à des rapports attestant de la prédation et des possibilités de protection, appuyant les exploitants dans leur demande de sub-

ventions pour cohabiter avec la Loutre. Au-delà des aides financières à présager, sa visite a rassuré ces pisciculteurs trop souvent désarmés et mis de côté face à cet animal protégé qui vient amputer leur production.

Une visite réconfortante pour eux et instructive pour nous. Un grand merci à Stéphane !

■ Aline Moulin



Stéphane Raimond en pleine concentration



Chiroptérologie matinale

Il est 5h du matin à Brec'h (56) ce 3 juin, lorsque les étudiants de BTS GPN 2^e année de Kerplouz à Auray (56) s'élancent à la recherche de colonies de chauves-souris « communes ». Après un repérage crépusculaire la veille qui a permis de resserrer l'étau sur le centre bourg, deux bâtiments accueillant probablement des pipistrelles communes sont facilement localisés. Sur l'un de ces gîtes, les chauves-souris qui y rentrent successivement par groupe de 4 à 5 individus sont très

repérables car le jour est déjà sormais levé (5h45 - 6h15). Bien que le temps du comptage 2016 des colonies de chauves-souris communes soit passé, il n'est jamais trop tard pour trouver une colonie à compter en 2017. Je vous conseille donc de déroger à vos habitudes de congés d'été en vous levant aux aurores pour parcourir votre bourg ou hameau en vélo entre 5h30 et 6h30. Résultats garantis !

■ Thomas LE CAMPION



Bon pied bon oeil dès l'aurore, une équipe d'étudiants prête à en découdre avec la Pipistrelle !

Programme de recherche de colonies de chiroptères par télémétrie en Loire-Atlantique

Le récent Plan d'action régional chiroptères en Pays de Loire et l'Atlas des Mammifères de Bretagne ont permis d'apporter de nombreuses connaissances et d'engager la protection de sites à Chiroptères en Loire-Atlantique.

Il y a néanmoins encore de nombreux secteurs dans lesquels nous savons qu'il existe des colonies qui, jusqu'ici, n'ont pas pu être découvertes, et ceci pour de nombreuses espèces, notamment les rhinolophes, le Grand murin et le Murin à oreilles échanquées.

Le GMB a été retenu pour réaliser un programme de recherches de colonies de chiroptères par télémétrie en Loire-Atlantique, de 2016 à 2018. Chaque année, un week-end de prospection sera organisé à cet effet dans le département. Ceci va nous permettre de réaliser de nombreux inventaires dans des boisements jusqu'ici peu prospectés. Les bâtiments pouvant servir de

repositoires seront également prospectés. Ce ne sont pas les idées qui manquent ! Un Week-End de Prospection Tous Azimuts est prévu du 1^{er} au 3 juillet conjointement avec nos amis du Maine-et-Loire, en pleine dynamique Atlas, dans le grand pays de Segré (une

Programme Life chiroptères en Pays de Loire

Le 15 mars dernier a marqué le démarrage du montage d'un programme LIFE pluriannuel sur les chiroptères en Pays de la Loire. Cette phase préparatoire durera 6 mois et sera axée sur 4 grandes thématiques :

- Protéger les gîtes
- Travailler autour des ruptures de connectivités et trouver des solutions
- Identifier les expériences agricoles réussies favorisant les chiroptères et les promouvoir auprès de la profession, des étudiants et des citoyens...
- Sensibiliser aux problématiques de conservation des chauves-souris auprès de tous les publics

Regroupant tous les acteurs concernés par les chauves-souris de la région, ce projet se veut collaboratif et tout un chacun peut y contribuer.

Contact : lfe.chiro.pdl@gmail.com

■ Nicolas Chenaival



vingtaine de communes ciblées côté Loire-Atlantique). A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous espérons que cela sera l'occasion de trouver des colonies, qu'elles soient d'un côté ou de l'autre de la « frontière » !

■ Nicolas Chenaival



colonie de grands rhinolophes à la Chapelle Saint-Sauveur (44)

Observations de chauves-souris en transit sur l'île aux Dames.

Dans le cadre de l'étude des chauves-souris migratrices, un enregistreur automatique d'ultrasons a été mis en place au cours de l'automne 2015 sur l'île aux Dames en baie de Morlaix. Ce site est par ailleurs une réserve gérée par l'association Bretagne Vivante pour la préservation d'une colonie de Sterne de Dougall. Nous avons été très étonnés de contacter 6 espèces : Grand rhinolophe, Barbastelle d'Europe, Oreillard sp., Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle de Nathusius et « Sérotine » (Sérotine commune ou Noctule sp.). Même si nous n'avons pas noté d'activité migratoire, il semble y avoir des déplacements insoupçonnés d'individus locaux qui passent par cet îlot rocheux, particulièrement inhospitalier pour les chauves-souris, éloigné de plus de 2 km du continent.

Merci à Yann Jacob (Bretagne Vivante) pour son aide.

■ Josselin Boireau



L'île aux Dames

http://www.nordbretagne.fr

Restauration d'un bâtiment à Plogonnec, recherche de mécénat d'entreprise.



Dans le précédent *Mammi' Breizh*, nous lançons un appel à dons pour la restauration d'un bâtiment situé à Plogonnec acquis par le GMB en 2015 qui accueille une colonie de mise-bas de 450 grands rhinolophes. Cet appel a été entendu et nous avons déjà collecté 19 000 € sur les 3000 € espérés. En parallèle de cette action, nous avons également sollicité les pouvoirs publics et des fondations. Pour boucler le budget (120 000 €), nous nous tournons maintenant vers le mécénat d'entreprise. Si vous connaissez des entreprises susceptibles de nous soutenir pour ce projet, n'hésitez pas à nous contacter.

■ Josselin Boireau



Problématique des éclairages urbains et de la biodiversité : vers une Trame Verte, Bleue « et Noire »

L'influence négative de l'éclairage nocturne sur la biodiversité est connue et le rapport *Eclairage du 21^e siècle et Biodiversité* dresse un bon état des lieux. Il apparaît pourtant que cette problématique, intimement liée à celle de l'énergie, est peu prise en compte dans les réflexions d'aménagement du territoire, notamment dans le cadre de la mise en place de la Trame Verte et Bleue (TVB)*. L'enjeu est pourtant très important, notamment pour les chauves-souris. Alexis Laforge, Etudiant en Master à l'EPHE, a par exemple démontré dans l'agglomération lilloise que le Murin de Daubenton fuit la lumière. Pour l'identification de la TVB de cette espèce, si seules les zones de chasse et de transit (boisements et zones humides) sont prises en compte, il peut apparaître une parfaite connectivité des habitats. Alors que l'intégration des points lumineux à la réflexion permettrait d'identifier d'importantes ruptures de corridors. A l'heure où de nombreuses collectivités travaillent à la

définition de TVB, il est donc important que les naturalistes se mobilisent pour demander l'intégration de la « Trame Noire » à cette réflexion.

■ Josselin Boireau

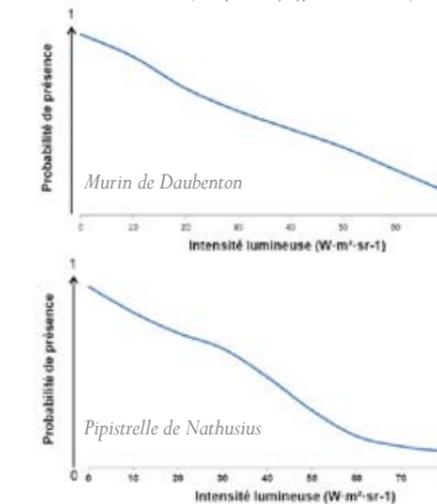
* La Trame Verte et Bleue est issue du Grenelle de l'Environnement. Elle est constituée de l'ensemble des corridors biologiques (vallées, bocage...) et des « réservoirs de biodiversité » (forêts, sites Natura 2000, réserves...). Elle vise à enrayer la perte de biodiversité (extraordinaire et ordinaire) en maintenant ou en recréant des axes de circulation pour les espèces. Le GMB est membre du Comité scientifique et du Comité Technique Régional du Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) breton, qui sert d'appui à la mise en place des TVB dans les territoires.

Références :

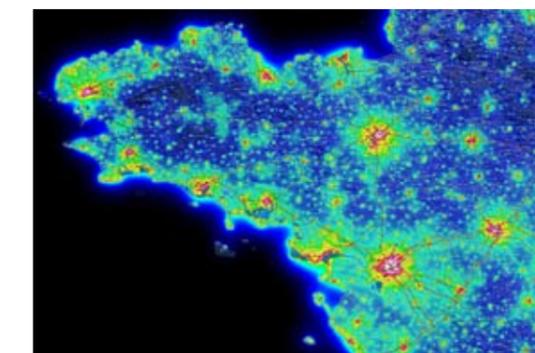
- Mission Economie de la Biodiversité (2015). Eclairage du 21^e siècle et Biodiversité. *Cahiers de la biodiversité 2050 : comprendre*. N°6 - Juillet 2015. 72 p. <http://www.anpcen.fr/>.

- Alexis Laforge, Aurélien Bernard et Jocelyn Fonderflick (2016). *Projet Trame Noire : connectivité écologique nocturne et chiroptères*. Communication orale. XVI^e Rencontres Nationales Chauves-souris - Bourges.

Modélisation de la présence de chauves-souris en fonction de la luminosité (D'après Laforge et al., 2016).



Aucun effet négatif significatif n'a été noté pour la Pipistrelle commune ou la Sérotine commune.



Les données de luminosité nocturne sont accessibles en ligne. D'après : <http://www.avex-asso.org>

Retour sur 14 ans de radiopistage de chauves-souris

Le radiopistage de chauves-souris est une technique d'étude qui consiste à poser des micro-émetteurs sur le dos des chauves-souris dans le but de localiser leurs terrains de chasse et/ou leurs gîtes diurnes. A l'occasion des 17^{es} rencontres nationales chauves-souris de Bourges, une synthèse nationale a

été présentée sur cette technique. Pour alimenter cette intervention, le GMB a dressé le bilan de cette pratique qu'il mène depuis 2002. Au total, l'association a radiopisté 113 individus de chiroptères de 11 espèces différentes. Au niveau national, près de 2000 individus de 27 espèces ont déjà fait l'objet de travaux de radiopistage. Au-delà des chiffres, il est très important de noter que cette technique est invasive, traumatisante pour les animaux et émaillée de nombreux biais (localisation précise des animaux dans l'environnement notamment). Elle doit donc être utilisée à bon escient. Aujourd'hui la bibliographie chiroptérologique est abondante et permet de répondre à de nombreuses questions sans équiper de nouveaux individus. Désormais, le GMB utilise le radiopistage quasi exclusivement dans

l'objectif de repérer des sites de mise bas d'espèces rares afin de les protéger.

■ Thomas Le Campion



Le chiroptérologue doit parfois prendre de la hauteur pour mener à bien son radiopistage.

Sebastien Gautier

Espèces	Bretagne (GMB)	France
Grand rhinolophe	52	263
Barbastelle d'Europe	19	293
Oreillard roux	19	142
Murin de Bechstein	7	286
Murin de Natterer	5	136
Murin à moustaches	4	47
Grand murin	3	110
Murin d'Alcathoe	1	43
Noctule de Leisler	1	152
Murin à oreilles échancrées	1	140
Pipistrelle de Nathusius	1	15
Autres espèces	0	338
Total	113	1965

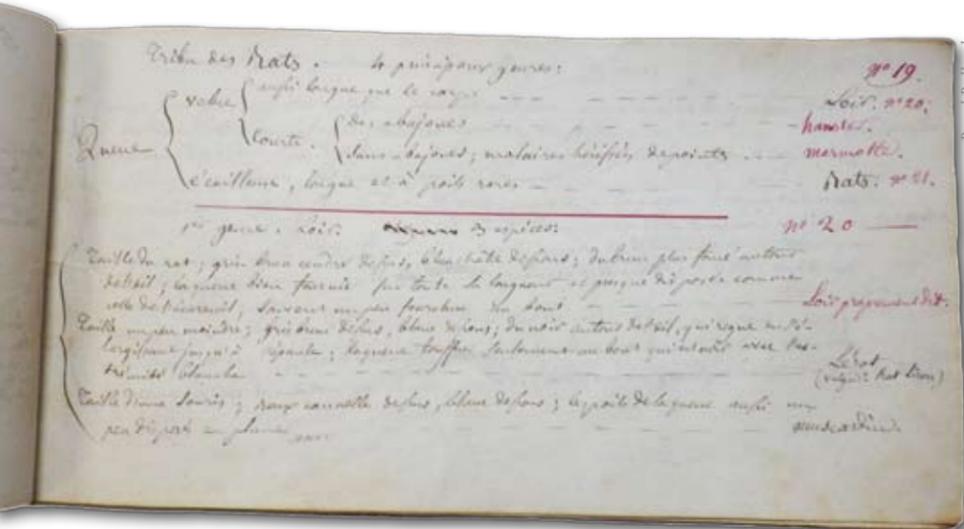
Tableau récapitulatif des chiroptères équipés pour radiopistage par le GMB et chiroptères équipés au niveau national (Synthèse nationale : Dutilleul et Marmet 2016).

Un inventaire ancien inédit des Mammifères de Loire-Atlantique

La consultation des archives réserve parfois d'agréables surprises, et ce fut le cas pour moi en décembre 2015 alors que j'explorais celles du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes. Dans la collection des documents de l'abbé Jean-Marie Delalande (1806-1851), surtout connu comme botaniste, apparaissait un document au titre assez peu évocateur de *Mammalogie analytique, 1847-1848*. Poussé par la curiosité, je demandai malgré tout à le consulter, et tout ébahi, je découvris un petit carnet manuscrit au format à l'italienne où se trouvait, notamment, rien de moins qu'un inventaire des Mammifères de Loire-Atlantique. Le premier en date pour ce département et un des trois plus anciens pour la Bretagne. Et resté, je crois, oublié jusqu'à aujourd'hui. Dans ce texte, inspiré de la *Zoologie analytique* de Constant Duméril (1806) et de la *Faune de Maine-et-Loire*

de Pierre-Aimé Millet (1828), les espèces présentes en Loire-Atlantique sont notées à l'encre noire, les autres à l'encre rouge. Au total ce sont trente-huit espèces terrestres et une marine qui sont attribuées à la faune départementale. Pour beaucoup d'entre elles il s'agit de la première mention locale et, pour cinq d'entre elles, même de la première mention régionale : Barbastelle d'Europe, Genette commune, Campagnol rousâtre, Rat des moissons et Muscardin. Cet inventaire, très honorable pour l'époque par sa précision et le nombre des espèces recensées, montre que dès le milieu du XIX^e siècle une attention certaine avait été portée aux Mammifères en Loire-Atlantique, et ce quelques années déjà avant qu'Arthur de l'Isle, principal mammalogue nantais de cette période, ne commence ses travaux aux alentours de 1853.

■ Pascal Rolland



Extrait du manuscrit, 16^e feuillet, « Tribu des rats ». Coll. archives de la bibliothèque scientifique du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes.

La nouvelle feuille de liaison des Refuges

Le premier numéro de *Gîte et Couvert*, feuille de liaison concoctée par des bénévoles du GMB et de Bretagne Vivante, vient de paraître. Adressée à tous les propriétaires de Havres de Paix pour la Loutre



et de Refuges pour les chauves-souris de Bretagne, elle comporte des témoignages de particuliers ou de collectivités, la présentation d'une espèce, des infos pratiques...

■ Catherine Caroff

Appel

Faites un Refuge pour les mammifères chez vous...

Votre adhésion au Groupe Mammalogique Breton prouve l'importance que vous accordez à la biodiversité. Jusqu'ici, seulement 4 % des adhérents ont fait officiellement de leur maison et/ou de leur jardin un « Refuge pour les Chauves-souris ». Or, il n'est pas nécessaire d'avoir constaté la présence des chauves-souris pour créer un Refuge : il peut s'agir de rendre les conditions favorables à leur accueil. Le GMB est là pour vous conseiller.

Et si vous avez la chance d'avoir des parcelles en bord de cours d'eau, de plan d'eau ou de zone humide, ceci dans l'aire de répartition de la Loutre ou en limite, vous pouvez créer un « Havre de Paix pour la Loutre ».

Ces deux types de refuges sont très faciles à mettre en place, et reposent sur une simple convention.

Pour tout renseignement : catherine.caroff@gmb.bzh.

■ Catherine Caroff



France Nature Environnement



Dans le tout nouveau logo, le piquant mammifère « fait face ».

En février dernier, le Président de France Nature Environnement (FNE), Denez L'Hostis, souhaitant connaître un peu mieux notre petite association dynamique, membre de FNE depuis... et ayant réalisé un si bel atlas, est venu nous rendre visite. Il a été accueilli par un CA curieux de mieux connaître aussi cette grande association nationale de protection de l'environnement.

KILL BEES

Certains pesticides présentent un danger mortel pour les abeilles et ce n'est pas du cinéma.



Agissez avec nous : www.fne.asso.fr

Campagne de sensibilisation sur le problème des pesticides et des abeilles.

En Bretagne, trois associations de protection de la nature sont directement adhérentes à FNE. Il s'agit d'Eaux et rivières de Bretagne, de Bretagne Vivante et du GMB. Il y a également une centaine d'associations rassemblées en trois fédérations départementales : la CANE (Côtes-d'Armor Nature Environnement), l'IVINE (Ille-et-Vilaine Nature Environnement) et l'UMI-VEM pour le Morbihan. Ces fédérations rassemblent des associations de toutes tailles et défendent autant les solutions alternatives, l'eau, le cadre de vie que la biodiversité.

FNE, en plus de porter la parole de ces petites associations, propose aussi d'apporter ses conseils et ses compétences pour soutenir les actions locales.

« France » « Nature » « Environnement » voilà trois mots que l'on aimerait voir associés plus souvent dans les sphères gouvernementales. FNE est là, et nous tous derrière elle, pour veiller à ce qu'ils ne soient pas oubliés.

■ Ségolène Gueguen

France Nature Environnement, qu'est-ce que c'est ?

Créée en 1968, FNE rassemble aujourd'hui 200 bénévoles et 43 salariés.

FNE est la fédération française des associations de protection de la nature et de l'environnement. Elle est la porte-parole d'un mouvement de 3500 associations, regroupées au sein de 80 organisations adhérentes régionales ou départementales, présentes sur tout le territoire français, en métropole et outre-mer.

Se fédérer donne la possibilité d'avoir une parole de poids auprès des décideurs et d'avoir des représentants dans les instances de concertation et de décision. Avoir du poids peut s'avérer

utile pour lutter contre les OGM ou les pesticides entre autre. Cela permet aussi de se dresser contre les projets inutiles ou mal pensés qui pourraient avoir un impact important sur notre patrimoine commun. On peut citer par exemple (et par hasard?) l'aéroport de Notre-Dames-des-Landes.

L'important réseau d'associations fédérées permet également de faire circuler rapidement les informations sur telle ou telle action et de dénoncer efficacement les abus concernant par exemple les pollutions ou les risques industriels.

Enfin FNE a des outils pour éduquer et sensibiliser le public, les scolaires et les décideurs sur l'importance de préserver la planète sur laquelle on vit.



Communication contre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes

Le réseau des médiateurs «Mammifères sauvages» en Bretagne.

Il est fréquent d'adhérer à une association de protection de la nature pour participer aux suivis des populations ou aux chantiers de protection de sites : cela permet de participer à l'amélioration des connaissances (les siennes y compris) ou à une action concrète, le tout en respirant un bon bol d'air (ou d'eau !), ou en prenant sa dose de vitamine D après une semaine de dur labeur. Il est plus rare de s'investir dans des actions de « médiation » Homme/mammifères sauvages, *a priori* parfois plus ingrates. C'est pourtant cette arme qu'a choisie un groupe de bénévoles, de plus en plus nombreux et organisés. Ils ont par exemple à leur actif le sauvetage d'un grand nombre de colonies de chauves-souris « communes » dont le sort funeste, sans eux, aurait été vite réglé !



Rencontre annuelle des médiateurs de Bretagne, mai 2015, Saint-Glen (22).

La médiation, kezaiko ?

La médiation touche essentiellement à deux domaines :

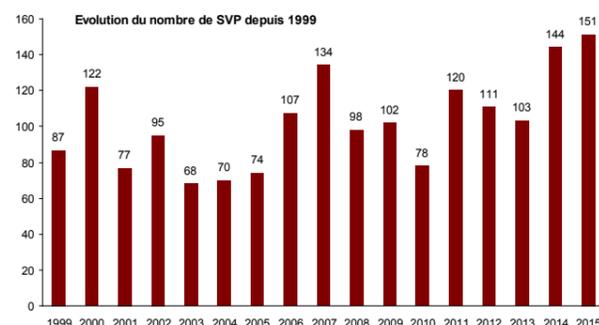
■ le service « assistance mammifères »

permet de répondre à des personnes souhaitant en savoir plus sur la colonie de chauves-souris qui revient tous les ans sous leur toit (voire s'en débarrasser), sur la pipistrelle coincée dans le rideau du salon ou sur le hérisson peut-être orphelin du fond du jardin. Notons qu'on recense aussi quelques questions sur la Loutre (problèmes sur des piscicultures, loutron trouvé par un promeneur...).

Le GMB recense annuellement une centaine de demandes en moyenne, avec une augmentation récente (cf graphique ci-contre), qui peut être due à la fois à celle du nombre de bénévoles et à la

fois à l'amélioration des retours. S'il est indispensable de rassurer la personne au téléphone, il est souvent très utile de se déplacer au domicile du demandeur, car un dialogue « en chair et en os » calme toujours l'éventuelle agressivité initiale du « plaignant », et dans les cas non conflictuels cela permet de mieux conseiller techniquement, voire de créer un Refuge ou une adhésion ! La proportion de déplacements est elle aussi en augmentation (moins de 10 avant 2010, 40 en 2016).

Signalons que les demandes pour animaux blessés sont souvent acheminées vers les trois centres de soins habilités en Bretagne*.



■ Pour les personnes volontaires pour accueillir la faune sauvage (mais oui il y en a !) à la maison au jardin, ou sur leurs parcelles bordant une rivière ou une zone humide, le médiateur propose des **conventions « Havres de Paix pour la Loutre ou « Refuges pour les chauves-souris »**. Par ces conventions, le propriétaire (particulier, collectivité ou association gestionnaire de site) s'engage à améliorer les conditions d'accueil pour les chauves-souris ou la Loutre, ou à les maintenir si elles sont déjà bonnes. La présence avérée des espèces visées n'est pas nécessaire : il peut s'agir de créer les conditions favorables à leur installation ! Aucune condition de taille de propriété n'est requise non plus : un jardin de lotissement peut être un refuge ! Un affichage est proposé au signataire, qui peut aussi préférer la discrétion.

■ En dehors de ces deux actions principales, les médiateurs rencontrent également le public lors d'événements comme le festival Natur'Armor ou la Nuit Internationale de la Chauve-souris,

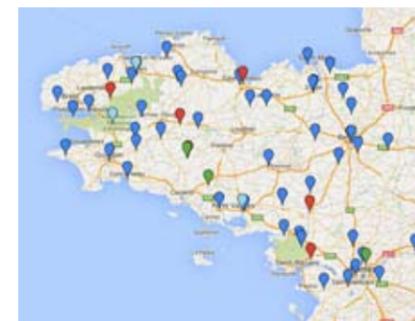


Un panneau (optionnel) pour afficher son Havre de Paix pour la Loutre.

formidables occasions de toucher un vaste public de tous âges.

Un réseau étoffé de médiateurs

Aujourd'hui, pas moins de 50 personnes sont inscrites dans ce réseau de médiateurs dans les 5 départements, membres du GMB ou d'autres structures. Ce chiffre est historique : moins de 5 membres du GMB participaient à ce service en 2000-2001 (bien sûr d'autres structures travaillaient sur ces questions, mais il n'y avait aucun lien). La répartition des médiateurs n'est pas homogène, mais la distance moyenne par intervention est tombée à moins de 20 km (contre 60 en 2000), ce qui améliore encore les possibilités de réponses.



La carte des médiateurs de Bretagne. En bleu les médiateurs, en rouge les structures ou antennes d'associations, en vert les centres de sauvegarde pour la prise en charge d'animaux blessés.

Depuis quelques années, une rencontre annuelle des médiateurs bretons a lieu : elle permet d'échanger des conseils et des idées, de se remotiver avant le début de la « saison », et se termine en général par la visite de sites aménagés pour l'accueil des mammifères sauvages.

Angelo Deljorrie

Lucie Defernez

La boîte à outils du médiateur

■ Outils internes :

- La carte des médiateurs localise l'ensemble des membres du réseau, avec leurs zones d'action et leurs coordonnées. C'est une mise en commun des bénévoles de différentes associations, qui permet d'offrir une meilleure réponse aux demandes...

- Depuis 2016, une nouvelle saisie en ligne permet aux bénévoles de consigner leurs interventions. Ceci permet une homogénéisation des retours, et une meilleure remontée des informations, pour évaluer les tendances, se rendre compte du travail fourni voire le valoriser. Un rapport annuel est transmis à tous les participants.

■ **Vers le public :** le médiateur dispose de tout un panel de plaquettes et brochures sur les mammifères sauvages en général, mais aussi de plaquettes spécifiques (et maintenant nationales) vantant les mérites des refuges et des Havres de Paix. Il a aussi en sa possession des modèles de conventions, et transmet aux signataires un guide technique et un panneau s'ils le désirent. Enfin, les animations et tenues de stand peuvent aussi être considérées comme des outils fort utiles pour améliorer la cause des mammifères et leur perception ! Un

diaporama «Nuit de la Chauve-souris» est diffusé auprès de tous les médiateurs motivés pour cet événement !

Une nouvelle dynamique nationale

La SFPEM a repris les outils créés ou développés par le GMB que sont les Refuges (il y a quelques années) et les Havres de Paix (en 2015). Par exemple, on compte aujourd'hui plus de 80 Havres de Paix en France dont 56 en Bretagne, et plus de 500 refuges pour les chauves-souris dont 136 en Bretagne.

On assiste depuis peu à un élan national sur le thème de la médiation. En mars 2015 ont eu lieu les premières rencontres nationales de la médiation dans le Limousin (organisées par le GMHL). Le GMB y était représenté, et les échanges ont été très intéressants et enrichissants.

■ Catherine Caroff

* Volée de Piafs (Languidic, 56, pour les mammifères non volants) : 06 08 98 42 36

Askill (Kernascleden, 56, pour les chauves-souris uniquement) : 02 97 28 26 31

ONIRIS (Nantes, 44, Centre de soins de l'Ecole Vétérinaire) : 02 40 68 77 76

Ces actions vous intéressent ?

Ca nous intéresse ! Contactez catherine.caroff@gmb.bzh. Débutants bienvenus !



Colonie d'oreillards gris chez un particulier

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

Début juillet : comptage des colonies de mise-bas de Grand rhinolophe • *Inscription et renseignements* : thomas.dubos@gmb.bzh (22) - josselin.boireau@gmb.bzh (29).

ÉVÉNEMENTS

25 juin : rencontres régionales des médiateurs à la Maison de la Chauve-souris (Kernascleden, 56). Thème : le soin aux chauves-souris blessées ou orphelines • *Inscriptions* : catherine.caroff@gmb.bzh.

27-28 août : 20^{ème} Nuit Internationale de la Chauve-souris • *Renseignements* : <http://www.nuitdelachauvesouris.com/>

x septembre : 10^{ème} Journée des mammifères • *Inscription et renseignements* : thomas.le-campion@gmb.bzh.

Jusqu'au 18 septembre : Exposition «mammifères de Bretagne» à la Maison de la Baie (Hillion, 22) • *renseignements* : <http://www.saintbrieuc-agglo.fr/loisirs-sport-et-culture/la-maison-de-la-baie>

+ de nombreux autres rendez-vous sur l'agenda en ligne.

Dernière minute !

Sortie d'un numéro exceptionnel de *Penn ar Bed* consacré aux inventaires naturalistes menés depuis trois ans par le collectif des Naturalistes en lutte. Rédigé par 26 auteurs, il met en lumière la véritable valeur patrimoniale du site de Notre-Dame-des-Landes (140 pages, 18 €). A commander à Bretagne Vivante (Brest).



Mammi' Breizh, bulletin semestriel édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun -
Tél : 02 98 24 14 00 - contact@gmb.bzh - www.gmb.bzh - Mise en pages : Catherine Caroff - ISSN 1765-3398 -
Impression : Imprimerie de Bretagne, Morlaix, juin 2016. Merci aux relecteurs.



A lire... A voir

Bat Surveys for Professional Ecologists – Good Practice Guidelines Guide Technique

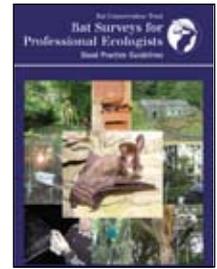
Jan Collins (Coord.) - 3^{ème} édition - Bat Conservation Trust - 2016 - 100 p. - 29.99 £ (~ 40 €)

Le Bat Conservation Trust est une fondation qui œuvre à l'étude et à la protection des chauves-souris des îles britanniques depuis 1991. On lui doit de nombreuses publications pour les chiroptérologues aguerris autant que pour le grand public.

Dernier ouvrage en date, cette troisième édition du *Bat Survey for Professional Ecologists* propose un guide (nombreux tableaux, diagrammes...) de la pratique de la chiropterologie en 11 fiches techniques et quelques annexes.

Destiné avant tout aux professionnels (notamment aux écologues de bureaux d'études), on appréciera l'aspect synthétique de ce guide (tout y est !), mais on regrettera toutefois que les différents thèmes et techniques d'étude ne soient pas plus approfondis. A réserver aux chiroptérologues... qui lisent l'anglais accessoirement !

■ Thomas Dubos

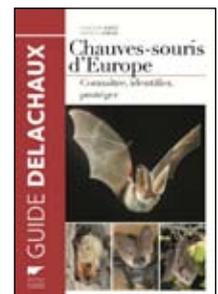


Chauves-souris d'Europe Connaître, identifier, protéger

Christian Dietz & Andreas Kiefer - *Chauves-souris d'Europe* - Delachaux et Niestlé, 2015 - 400 p. - 39€90.

Nous étions nombreux à attendre une nouvelle édition de la « bible » des chiroptérologues : le Guide des Chauves-souris d'Europe écrite en 1987 par Schober et Grimmberger. Vingt ans plus tard, c'est chose faite. Nos collègues allemands Dietz et Kiefer proposent ainsi un nouveau guide présentant 79 espèces (44 espèces avérées en Europe et 32 accidentelles ou en régions limitrophes). Avec de nombreuses photos, croquis et cartes de répartition, ce guide décrit leur biologie et leur écologie : répartition, caractères distinctifs, mensurations, espèces similaires, cris d'écholocation, habitat... On trouvera une partie introductive (écologie générale, ultrasons, actions conservatoires...) bien documentée et agrémentée d'une très originale clé de détermination par les poils. Un nouveau champ de recherche s'ouvre là ! Ce livre trouvera une place de choix dans les bibliothèques des mammalogistes.

■ Josselin Boireau



Polecats

Johnny Birks - Whittet Books, 2015 - 138 p. - 14,99£ (19,15€)

Paru récemment chez nos amis anglais, cet excellent livre sur le Putois d'Europe est un ouvrage très sobre, avec un côté un peu rétro pour la présentation : pas de couleur à part le cahier central de photographies, beaucoup de texte (très bon), assez peu de tableaux et de chiffres. À signaler un chapitre intéressant sur l'évolution possible du régime de l'espèce en lien avec les modifications du paysage depuis le néolithique. Une monographie allant au-delà de la vulgarisation, mais qui n'est pas non plus une édition scientifique (peu de références, bibliographie réduite au minimum).

■ Pascal Rolland

